
Impact du régime du feu sur la dynamique de la végétation en savane humide d'Afrique de l'Ouest (Lamto, moyenne Côte d'Ivoire)

Aya Brigitte N'dri*^{†1,2}, Jacques Gignoux³, Aboubakar Dembele⁴, and Souleymane Konate⁵

¹(1) Laboratoire de Biogéochimie et Ecologie des Milieux Continentaux (BIOEMCO-UMR 7618 – Université Pierre et Marie Curie (Paris VI), Centre National de la Recherche Scientifique) Ecole Normale Supérieure, 46 rue d'Ulm 75230 Paris Cedex 05, France (BIOEMCO) – UMR 7618 – France

²(2) Station d'Ecologie de Lamto, UFR des Sciences de la Nature, Université d'Abobo-Adjamé, 02 BP 801 Abidjan 02, Côte d'Ivoire. (LAMTO) – Côte d'Ivoire

³(1) Laboratoire de Biogéochimie et Ecologie des Milieux Continentaux (BIOEMCO-UMR 7618 – Université Pierre et Marie Curie (Paris VI), Centre National de la Recherche Scientifique) Ecole Normale Supérieure, 46 rue d'Ulm 75230 Paris Cedex 05, France (BIOEMCO) – UMR 7618 – France

⁴(2) Station d'Ecologie de Lamto, UFR des Sciences de la Nature, Université d'Abobo-Adjamé, 02 BP 801 Abidjan 02, Côte d'Ivoire. (LAMTO) – Côte d'Ivoire

⁵(2) Station d'Ecologie de Lamto, UFR des Sciences de la Nature, Université d'Abobo-Adjamé, 02 BP 801 Abidjan 02, Côte d'Ivoire. (LAMTO) – Côte d'Ivoire

Résumé

Cette expérience a été menée dans le cadre du projet RIPIECSA-Côte d'Ivoire afin de déterminer l'intensité du feu dans une savane humide d'Afrique de l'ouest. L'impact de l'intensité et du régime du feu sur la végétation en savane, dans un contexte de changement climatique a été évalué. Différentes intensités de feu ont été simulées sur deux parcelles de 3.72 ha chacune, délimitées dans la savane arbustive de la réserve de Lamto (Côte d'Ivoire). Deux régimes de feu y ont été pratiqués, celui de mi-saison (Janvier) et le feu tardif (Avril) avec deux niveaux de combustible (simple et double). Pour chaque régime, l'intensité du feu a été déterminée et elle augmente avec la quantité de combustible. L'intensité moyenne du feu de mi-saison (2966 ± 2233 KW m⁻¹) n'est pas significativement différente de celle du feu tardif (1673 ± 1124 KW m⁻¹). La vitesse de repousse de la strate herbacée est également fonction de la quantité de combustible, elle augmente avec celle-ci et est plus importante après le feu de mi-saison qu'après le feu tardif. Cette tendance est contraire à celle observée par Monnier (1968), qui a montré que la repousse des herbes est plus importante après le feu tardif qu'après celui de mi-saison. Les blessures ou écorçage causées par le feu sur les arbres adultes ont été observées. Ces blessures semblent initier les creux externes observés sur les arbres; alors que ces creux affectent la résistance mécanique des arbres.

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: ndri.brigitte@yahoo.fr

Mots-Clés: Changement climatique, intensité du feu, niveaux de combustible, régime de feu, savane, végétation